בס״ד

PARACHAT CHÉLA'H

Ce dvar Torah est dédié à l'élévation de l'âme de Chimon Ben Yitshak

La paracha de Chéla'h parle de l'envoi, par Moshé Rabbénou, d'explorateurs vers la terre d'Israël chargés d'en vérifier la qualité, de déterminer la puissance des peuples qui l'habitent etc... Ainsi, douze représentants de tribus sont nommés à la charge de cette mission. Malheureusement, chargés d'une mitsvah, les explorateurs se détournent du chemin de Hachem. À leur retour, dix d'entre eux, profèrent des critiques contre la terre promise, incitant avec eux, le peuple à refuser cette terre. Seuls, Yéhochoua Bin Nou et Calev Ben Yéfouné, deux des explorateurs, s'opposent à leurs confrères affirmant que Hachem tiendrait sa promesse de conduire le peuple dans la terre où coulent le lait et le miel. Le peuple étant en révolte contre Moshé, l'intervention de Hachem ne se fait pas attendre. Ainsi, les dix explorateurs ayant proférer du lachon hara contre la terre d'Israël sont condamnés à mourir de façon atroce. Le reste du peuple se voit priver du droit d'entrer en terre sainte et devra errer durant quarante ans dans le désert, jusqu'à l'extinction totale de la génération qui s'est révoltée. Par la suite, la Torah nous enseigne diverses règles concernant les sacrifices à apporter sur l'autel. La paracha se conclut par la transgression du chabbat par un homme, bien qu'il ait été averti du risque encouru.

Dans le chapitre 13 de Bamidbar, la Torah dit :

א/ וַיְדַבֵּר יְהוָה, אֶל-מֹשֶׁה לֵּאמֹר:

1/ Hachem parla à Moshé en disant :

ב/ שְׁלַח-לְךָ אֲנָשִׁים, וְיָתֻרוּ אֶת-אֶרֶץ כְּנַעַן, אֲשֶׁר-אֲנִי נֹתֵן, לִבְנֵי יִשְׂרָאֵל: אִישׁ אֶחָד אִישׁ אֶחָד לְמַטֵּה אֲבֹתָיו, תִּשְׁלָחוּ--כֹּל, נָשִׂיא בָהֶם:

2/ Envoie pour toi des hommes et qu'ils explorent le pays de Canaan que je donne aux bné-Israël : un homme par tribu de ses pères vous enverrez, chaque prince parmi eux.

ג/ וַיִּשְׁלַח אֹתָם מֹשֶׁה מִמִּדְבַּר פָּארָן, עַל-פִּי יְהוָה: כֻּלָּם אֲנָשִׁים, רָאשֵׁי בְנֵי-יִשְׂרָאֵל הֵמָּה:

3/ Moshé les envoya depuis le désert de Parane d'après la bouche d'Hachem. Ils étaient tous des chefs des bné-Israël.

ד/ וְאֵלֶּה, שְׁמוֹתָם: לְמַטֵּה רְאוּבֵן, שַׁמּוּעַ בֶּן-זַכּוּר:

4/ Et voici leurs noms : Pour la tribu de Réouven : Chamoua fils de Zacour.

ה/ לְמַטֵּה שִׁמְעוֹן, שָׁפָט בֶּן-חוֹרִי:

5/ Pour la tribu de Chimone : Chafate fils de Khori.

ו/ לְמַטֵּה יְהוּדָה, כָּלֵב בֶּן-יְפֻנֶּה:

6/ Pour la tribu de Yéhouda, Calev fils de Yéfouné.

ז/ לְמַטֵּה יִשָּׂשכָר, יִגְאָל בֶּן-יוֹסֵף:

7/ Pour la tribu de Yissakhar : Yigal fils de Yossef

ח/ לְמַטֵּה אֶפְרָיִם, הוֹשֵׁעַ בִּן-נוּן:

8/ Pour la tribu d'Éphraïm : Hochéa fils de Noune.

(La Torah poursuit l'énumération des autres chefs nommés pour l'exploration de la terre, mais notre propos se suffira de ceux cités.)

Un point à noter est la nomination de Yéhochoua Bin Noune pour la tribu d'Éphraïm. Comme chacun le sait, Yéhochoua est celui qui a mené la guerre contre Amalek, le fidèle élève de Moshé Rabbénou qui sera amené à lui succéder pour conquérir la terre d'Israël. En clair, un homme à la destinée remarquable, bien plus encore que celle de ses congénères. Pourquoi donc, la tribu d'Éphraïm a mérité d'avoir pour chef explorateur, un homme dont le parcours indique clairement l'affection qu'Hachem lui porte ?

De plus, sur le troisième verset, **Rachi**[1] souligne qu'à l'instant où la Torah parle, c'est-à-dire avant la faute, chacun des chefs de tribus était correct. Il ne s'agit pas d'hommes mauvais qui avaient prévu dès leur départ de créer une situation douteuse, au contraire, ils étaient dirigeants du peuple. En conséquence de ce commentaire, une question évidente apparaît. Si ces hommes étaient bons et purs lors de leur nomination, comment en un instant, ont-ils pu basculer au point de critiquer la terre promise, de remettre en cause les paroles d'Hachem, d'insinuer qu'Hakadoch Baroukh Hou ne pourrait vaincre ses habitants. Ils ont poussé la faute au point de se lever contre Moshé et Aaron ! Que s'est-il donc passé pour que des hommes si pieux en arrivent à de si mauvais projets en si peu de temps ?

De même ce commentaire de **Rachi** semble difficile à comprendre. Un enseignement du midrach nous apprend qu'Hachem précise à Moshé que ce n'est pas son intention d'envoyer les explorateurs. Ce n'est que suite à la demande du peuple qu'Hachem donne à Moshé l'autorisation d'agir comme il le veut. Cependant, Hakadoch Baroukh Hou ne semble pas spécialement enclin à cette exploration, car comme l'explique le midrach, Moshé ne voyait pas le danger. Dans la mesure où le maître du monde scrute le cœur des hommes, il connait leur intention et sait que ces hommes désignés pour explorer la terre, cachent dans leur cœur, de sombres projets.

Ce midrach semble clairement aller à l'encontre du propos de **Rachi** puisqu'il semble qu'initialement déjà Hachem qualifie les projets des explorateurs comme mauvais. Comment pouvons-nous donc admettre que ces hommes étaient pieux et justes ?

Sur les deux premières questions, **Rav Chmouël Touvia Shtern**[2] apporte un commentaire particulièrement intéressant. Le midrach nous enseigne que lorsque les bné-Israël étaient en Égypte, trente mille membres de la tribu d'Éphraïm ont été massacrés par les Égyptiens. Ce massacre est survenu par leur tentative de s'enfuir de l'Égypte qui s'est soldée par un échec. En effet, comme l'expliquent nos sages, le moment de la délivrance n'étant pas arrivé, ils n'avaient donc pas le droit de sortir de l'exil et sont donc morts lors de leur essai. Ce midrach est à mettre en corrélation avec un autre midrach qui nous enseigne que seul un cinquième des bné-Israël est sorti d'Égypte lors de la libération. Les quatre cinquième restants sont morts lors de la plaie de l'obscurité. Cette mort est survenue par le refus de quitter l'Égypte. Leur attitude réfractaire a poussé Hakadoch Baroukh Hou à les tuer lorsque l'Égypte était plongée dans les ténèbres, afin de ne pas montrer ce spectacle aux égyptiens.

Un fait assez intrigant ressort donc de ces deux évènements. Il semblerait que les deux cas soient jugés de la même manière alors que l'attitude de base est totalement différente. D'une part, les membres de la tribu d'Éphraïm qui ont un désir ardent de mettre un terme à l'exil. D'autre par, quatre cinquièmes du peuple qui après avoir vu tous les miracles du maître du monde, font le choix de rester malgré tout en exil. Bien que le second cas semble clairement plus grave que le premier, la

1 Rachi est l'acronyme de rabbi Shlomo ben Itzhak hatzarfati qui est le plus célèbre commentateur de la Torah et qui vécut au 11éme siècle en France.

2 Dans son livre, Atéret Zahav, section chéla'h.

sanction finale est identique, car les deux ont mené à la mort.

Toutefois, la Torah nous révèle une différence qui a toute sont importance. La mise à mort des premiers étaient intrinsèquement différente de celle des seconds. Dans le premier cas, la mort est survenue de façon « naturelle », à savoir qu'Hachem sachant que l'heure de la libération n'était pas arrivée, ne pouvait les laisser fuir un exil qui devait encore durer un temps. C'est pourquoi, lorsque les Égyptiens ont poursuivi la tribu d'Éphraïm, ils ont pu les tuer. Cependant, cette mort n'a rien de particulier tandis que la mort qu'ont connu ceux qui refusaient de sortir d'Égypte était d'origine divine ! Hachem a mis en place un système particulier, choisissant entre les bons et les mauvais et a sanctionné ceux qui refusaient de le suivre. La Torah nous montre par cela toute l'importance qu'elle accorde à l'attitude des membres de la tribu d'Éphraïm. Bien que leur attitude fût inconvenable, elle était motivée par un désir vertueux. Celui d'attendre et d'espérer la délivrance. Cette attitude s'oppose en tout point à celle des quatre cinquièmes morts dans la neuvième plaie. En ce sens, les premiers ne sont morts que parce que le moment n'était pas venu. Mais au fond de leur cœur, seul le souhait de retourner vers Hachem faisait front, contrairement au reste du peuple. Car même parmi les un cinquième sortis, la Torah atteste à plusieurs reprises que ces derniers, suite à divers évènements, souhaitaient retourner en Égypte ! Comparativement à l'ensemble du peuple hébreu, la tribu d'Éphraïm apparaît comme la seule à ressentir au plus profond d'elle ce besoin de s'affranchir des entraves des goyim pour servir son créateur. Et pour cela, pour son désir de fuir l'exil et de rester au service d'Hachem, elle a mérité de voir le successeur de Moshé, l'homme qui assurera la conduite en Israël, être nommé à sa tête pour parcourir le pays.

De même, sur la seconde question que nous avons posée, le rav explique une nuance de poids. Lorsque la Torah parle, en effet ces hommes étaient tous des justes. Et à leur passage dans la terre leurs intentions se sont métamorphosées. Et, ce, pour une raison simple. Initialement, ils se trouvaient dans le camp des bné-Israël, avec l'étude constante de la Torah, en présence de Moshé Rabbénou, du michkan... . Cependant, à leur entrée en Israël, tout ces éléments ne sont plus présents puisque restés derrière eux. Cet éloignement de la Torah, a engendré une chute inexorable des explorateurs engendrant un tel débordement. Car quiconque s'éloigne de la Torah, aussi juste soit-il, peut passer subitement de juste à mauvais !

Au vu de ces deux enseignements du rav, nous pouvons tenter d'apporter une explication à notre troisième question. Effectivement, les propos d'Hachem sur les explorateurs semblent initialement peu élogieux. Il semble donc que dès le départ, ces hommes étaient mauvais, contrairement à ce que nous venons d'exposer. Toutefois, avec les éléments dont nous disposons maintenant, un fil conducteur apparaît. Hachem scrute le cœur des hommes, et connait leurs intentions les plus profondes. Et ces hommes chargés d'explorer le pays étaient d'après **Rachi**, des justes. La raison pour laquelle Hachem exprime de la réticence provient d'un fait plus lointain que leur état actuel. En remontant plus haut dans leur origine, tous ces hommes descendent de personnes qui ont montré un refus de quitter l'Égypte, ou un souhait d'y retourner. Ces princes nommés sont donc des personnes qui présentent, peut-être même inconsciemment, un refus d'entrer en Erets Israël. Dès que l'occasion s'est présentée, ces tribus ont souhaité retourner en Égypte ! Leur essence est donc potentiellement dangereuse. Toutefois, ils n'en demeurent pas moins des justes ! Et ceux pour une raison claire, la protection que leur assure leur étude de Torah ! Tant que ces hommes étaient encadrés de la Torah, d'un guide comme Moshé et des miracles qui encadraient le peuple, alors, leur corps était lié à Hachem. C'est pour cela que comme l'explique **Rachi**, au moment où la Torah parle, ces hommes sont justes, il s'agit de tsadikim qui ne commettent pas de faute. Cependant, à l'exception de la tribu d'Éphraïm, toutes les tribus sont soumises à un yetser hara particulier, celui de quitter Israël, de tenter même de retourner en Égypte. Et c'est ce dont Hachem parle lorsqu'il émet une retenue vis-à-vis de ces hommes. Hakadoch Baroukh Hou sait que ces hommes, tsadikim parmi

le peuple, privés de Torah seront soumis au risque énorme de voir resurgir leur erreur du passé, celle de ne pas avoir espéré la sortie d'Égypte, d'avoir désiré y rester ou pire, y retourner. De tels hommes qui n'ont pas dans leur essence la plus profonde, le souhait absolu de se diriger vers Israël, sans une proximité permanente avec la Torah, sont soumis à un grand danger ! Et c'est ce danger que souligne Hachem !

Combien la Torah protège celui qui l'étudie ! L'exemple de cette paracha est clair. Leur proximité avec la Torah leur assure le titre de tsadikim. Leur mise à l'écart de la Torah, même momentanée, a engendré une chute totale, les menant à commettre une faute que peu auraient soupçonné. La Torah est le lien entre Hachem et son peuple. S'en séparer, même un instant, engendre des conséquences néfastes. Nos sages enseignent que celui qui s'éloigne un jour de la Torah, a mis avec elle une distance de deux jours ! Car elle aussi s'est éloignée de lui. C'est pourquoi nos sages n'ont de cesse d'étudier. Le bitoul Torah est pour eux inenvisageable ! Les conséquences sont bien trop graves pour qu'ils perdent ne serait-ce qu'un instant. Notre paracha nous montre comment, des hommes justes, des princes du peuple, ont pu, en s'éloignant de l'étude, sombrer dans des degrés extrêmes ! Se rapprocher d'Hachem sans l'étude de la Torah est quasiment impossible. Prétendre le contraire est un manque d'objectivité. Bien plus que le lachon hara qu'ont commis les explorateurs, la Torah nous enseigne le risque que représente l'arrêt de l'étude. Ce message n'est pas à prendre à la légère. Il nous faut comprendre son importance, et avoir à cœur d'étudier le plus de temps possible. Car sans la Torah, jamais nous n'aurons la crainte réelle d'Hachem, seule garante de notre libération.

Chabbat Chalom.